

Ollon-Villars Historic Hillclimb



La fête au village

Sur le tracé d'une ancienne - et réputée - course du championnat d'Europe de la Montagne, une équipe de passionnés parvient à organiser, tous les trois ans et en triomphant de mille difficultés, un « revival » sous forme de démonstration. Rassemblant un plateau varié et de grande qualité, les organisateurs ont adopté une conception de l'événement qui permet surtout de retrouver l'esprit très convivial des anciennes épreuves, avec, au bon sens du terme, un côté « fête au village » illustré par les autos garées sur la place de l'église !



Grande vedette de cette édition, la Matra MS 650 de Pierre Rageys.



L'unique Ferguson F99, F1 à quatre roues motrices, victorieuse ici en 1963 aux mains de Jo Bonnier.

Le temps d'un week-end, le paisible village d'Ollon retrouve l'ambiance des grandes heures de la célèbre course de côte du championnat d'Europe. Rien n'a vraiment changé : les autos envahissent la moindre place libre !

Il n'y a aucune lassitude à retrouver le village suisse d'Ollon (près de Aigle) : la manifestation se tient tous les trois ans (quand tout va bien). Comme partout ailleurs, l'urbanisation gagne du terrain et il est de plus en plus difficile de bloquer une route, même en week-end, même pour une simple démonstration. L'avantage tout de même de l'équipe d'organisation : elle est « du village », ce qui facilite grandement les relations de voisinage. L'accueil est chaleureux et plutôt informel, et c'est ce que nous aimons particulièrement ici.

Si tout au long du parcours la sécurité est parfaitement bien assurée par la présence de commissaires et l'aménagement de zones spectateurs avec des cheminements d'accès, le village même d'Ollon accueille sans façon près de deux cents véhicules. La moindre placette est utilisée pour créer des « parcs fermés », qui ne sont en fait que des parcs réservés aux autos de course. Les spectateurs ont toute liberté d'y circuler pour admirer de près les autos et échanger avec leurs pilotes. Les scènes de retrouvailles ne manquent pas, de découverte non plus car chaque édition apporte son lot de vedettes ou de raretés. Les premières venaient cette année de France sous la forme de deux Matra qui ont fait entendre la stridence de leur V12 : une F1 et un proto MS650, mais aussi de l'Inaltera. Les secondes

étaient représentées surtout par la Ferguson P99, monoplace de F1 à quatre roues motrices, et victorieuse ici même en 1963 avec le regretté Jo Bonnier. N'oublions pas non plus une Tecno identique à celle pilotée victorieusement ici par François Cevert lors de l'ultime édition de la course, et détentrice du record absolue ; c'était en 1971. Bien sûr, les autres sources d'intérêt ne manquaient pas, constructions artisanales, comme petites productions, chacune des autos inscrites présentant un intérêt historique.

En lever de rideau, les organisateurs ont accueilli leurs partenaires, notamment un défilé de Ferrari et Maserati modernes. Enfin, n'oublions pas que la course de côte d'Ollon-Villars était à l'époque également ouverte aux motos et side-cars. Ces deux roues étaient très nombreux dans une belle ambiance historique, avec la présence en selle de l'Américain Freddie Spencer, ainsi que des anciens champions du monde de side-car Rolf Biland et Kurt Waltisberg.

Une fois encore Ollon-Villars a offert un plateau satisfaisant tous les goûts en matière de sport mécanique ; une fois encore la passion mécanique a fait vibrer ce tranquille petit village, rendu célèbre par la course du championnat d'Europe, même si Ollon peut s'enorgueillir de son vignoble !



Venu en voisin, Eric Comas a parcouru la montée au volant de sa Lancia Stratos. Encore une jolie sonorité mécanique.



Cette Ceggia a été fabriquée au début des années 70 à quelques kilomètres d'Ollon par Gachnang. Le nom de la famille demeure en course moderne avec Natacha.



Le public est très proche des autos. Celles-ci parcourent les rues du village pour se rendre au départ, comme cette impressionnante Stutz DV32 de 5 litres de cylindrée, construite en 1930.



La Matra F1 a fait sensation au milieu des vignobles



Comment évoquer une course de côte sans Abarth ? En piste, la 3000 V8 Sport de 1971



Au volant d'une Tecno F2 identique, François Cevert a remporté l'édition 1971 et établi le record absolu de l'épreuve en 3'47,04 (contre 3'47,54 deux ans plus tôt par Peter Schetty et sa Ferrari 212 E)



Très importante participation des Alfa Romeo, dont cette Giulietta Ti 1300 de 1961.



Une production suisse : la Sauber C2



Un dimanche en famille. L'ambiance « bon enfant » fait beaucoup pour le succès de la manifestation.